

Handicap : une société plus inclusive

SANTÉ Sophie Cluzel, la secrétaire d'État aux personnes handicapées, était hier à Bordeaux pour lancer le numéro vert d'appui en avant-première. Et écouter les témoignages

Isabelle Castéra
i.castera@sudouest.fr

La vérité du terrain. Des équipes ont été mobilisées durant les deux mois du confinement pour accompagner des familles à vivre cette situation exceptionnelle, avec un enfant handicapé. Une table ronde s'est tenue à l'Espace Beaulieu de Bordeaux, rue Saint-Genès, en présence de Sophie Cluzel, secrétaire d'État aux handicapés, venue pour lancer le numéro vert d'appui aux familles, soit une plateforme d'écoute qui guide vers une « communauté 360 degrés », lieu de ressource de proximité propre à gérer toutes les situations.

Elle était accompagnée du directeur de l'Agence régionale de santé, Michel Laforcade, du président du Département, Jean-Luc Gleyze,

mais aussi tous les acteurs médico-sociaux et de la Gironde. Ce moment d'échanges a permis d'évoquer les initiatives mises en place durant la crise, mais aussi d'entendre les témoignages de trois mères d'enfants en situation de handicap. Celle de Romain, 16 ans, d'Arthur, 22 ans et de Mélisane, 14 ans. Des itinéraires courageux et pugnaces, des paroles de combattantes devenues expertes des handicaps de leurs enfants, utilisant les acronymes avec une maîtrise universitaire.

La vie ne leur a pas donné de choix. Ainsi la mère de Romain qu'elle élève seule. « Il n'avait que 15 mois lorsqu'on m'a dit à l'hôpital de jour de faire le deuil de mon enfant. C'était mal me connaître. » Trois fois par semaine depuis trois ans, elle parcourt 140 km pour



Sophie Cluzel, hier, au tout nouveau Café joyeux de Bordeaux qui emploie des personnes handicapées. PHOTO FABIEN COTTREAU

conduire son fils à ses différentes activités. Ses thérapies, ses soins. Se cognant contre des murs d'incompréhension, étant renvoyée régulièrement à des impasses. Toutes les trois dénoncent la charge administrative qui pèse sur leurs épaules.

« Le confinement m'a aidé »

La période de confinement qui a vu naître des initiatives de collaboration inédites a permis aux trois

mères de « souffler » un peu. Les solutions se sont enfin présentées : « Tout était accéléré, plus besoin de revendiquer, de se battre, les réponses arrivaient. »

La ministre a exprimé devant ces témoignages beaucoup de gratitude : « Ce retour d'expérience confirme le bien-fondé de notre démarche. Tout reposait sur les seules épaules des familles. On est en train d'inventer des nouveaux métiers autour de la coordination

des parcours de vie, pour enfin aller vers une société inclusive. Il faut interroger l'Éducation nationale, la scolarisation n'est pas une option. La libération administrative durant le confinement est la base, tout comme la simplification des démarches. Le numéro vert que l'on ouvre lundi sera une porte unique de réponse de proximité. Une accélération de solutions. »

Numérovert: 800360360.